

CHÂTEAU DES BAUX DE PROVENCE

un site géré et mis en valeur par

 **culturespaces**

Contact presse

Catherine Courteau

Chargée de la promotion des sites
des Baux de Provence

Tél : 06 89 82 83 89

courteau@chateau-baux-provence.com



Page 3

Culturespaces, délégataire du Château des Baux de Provence

Page 4

Le grand site médiéval de la Provence

Page 7

Une histoire tumultueuse

Page 10

Programmation 2012

Page 11

L'action de Culturespaces au Château des Baux de Provence

Page 15

Informations pratiques



Culturespaces, délégataire du Château des Baux de Provence

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités.

Sont gérés par Culturespaces :

- le Musée Jacquemart-André, Paris (depuis 1996)
- la Villa Ephrussi de Rothschild, Saint-Jean-Cap-Ferrat (depuis 1992)
- la Villa Grecque Kérylos, Beaulieu sur Mer (depuis 2001)
- le Château des Baux de Provence (depuis 1993)
- les Carrières de Lumières (depuis 2012)
- le Théâtre Antique d'Orange (depuis 2002)
- les Arènes de Nîmes, la Maison Carrée, la Tour Magne (depuis 2006)
- la Cité de l'Automobile, Mulhouse (depuis 1999)
- la Cité du Train, Mulhouse (depuis 2005)
- le Champ de bataille de Waterloo, Belgique (depuis 2004)

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle et l'organisation des expositions temporaires, ainsi que la communication nationale et internationale des sites, avec des méthodes modernes de management.

Pour que la visite soit toujours un moment de plaisir, les équipes de Culturespaces placent la qualité de l'accueil et l'enrichissement culturel de tous les publics au cœur de leurs préoccupations.

Avec 20 ans d'expérience et **2 millions de visiteurs par an**, Culturespaces est **le premier acteur privé** dans la gestion des monuments et musées français, et l'un des premiers acteurs européens du tourisme culturel.

Parce que notre Patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces **participe chaque année au financement de programmes de restauration** des monuments et des collections qui lui sont confiés.

De son côté, la **Fondation Culturespaces**, créée sous l'égide de la Fondation du Patrimoine, a pour mission de **soutenir des initiatives favorisant l'accès des enfants à la culture**.

« Notre vocation est d'aider les institutions publiques à mettre en scène leur Patrimoine et à développer son rayonnement culturel et touristique. Elle est aussi de démocratiser l'accès à la culture et de faire découvrir à nos enfants notre histoire et notre civilisation, dans des sites culturels remarquables » précise Bruno Monnier, Président-Directeur général.

Le grand site médiéval de la Provence

Place forte médiévale, la citadelle des Baux comprend le château et son village. Le parcours de visite nous entraîne à la découverte de lieux inattendus.

À perte de vue

« Bau » en provençal signifie « escarpement rocheux ». Le château, du sommet de son éperon rocheux, semble avoir été édifié pour l'éternité. Ce vestige de pierre domine un panorama époustouflant. En plein cœur des Alpilles, la Camargue et la Provence s'étendent à perte de vue avec à l'est, le vallon d'Entreconque et à l'ouest, celui de la Fontaine. En toute saison, la lumière s'amuse des infractuosités de cette puissante masse rocheuse et joue avec les paysages pour créer une féerie de couleurs.

La Tour de Brau

Cet ancien hôtel de Glandevès, classé monument historique, date de la fin du XIV^e siècle. Par donation du roi René au XV^e siècle, il devint la propriété de la puissante famille de la Tour de Brau (lou brau, « les taureaux sauvages »). A l'intérieur, le visiteur découvre la salle basse totalement réaménagée. Les ogives des voûtes sont ornées, au niveau des clefs, d'écussons armoriés portant la fameuse étoile à seize branches de la famille des Baux. Une maquette rend compte de l'état du château au XIII^e siècle. La maison de la Tour de Brau accueille aujourd'hui une boutique médiévale.

La chapelle Saint-Blaise et le cimetière communal

La chapelle Saint-Blaise, à proximité de la Maison de la Tour de Brau, fut édifée au XII^e siècle par la corporation des cardeurs de laine et des tisserands. La chapelle accueille aujourd'hui un film : *La Provence vue du ciel*. Face à la chapelle, le cimetière domine le Val d'Enfer, vestige des carrières où ne subsistent que de vastes portiques dont les ombres dessinent des formes inquiétantes et fantastiques. De nombreuses légendes planent sur ce lieu où reposent le peintre de la Provence, Yves Brayer et le poète André Suarès (1868-1948), ami d'André Gide, de Paul Claudel ou de Charles Péguy.





L'Hôpital Quiqueran, l'ancien moulin à vent et le monument Charloun Rieu

L'**Hôpital de Quiqueran** fut édifié entre 1542 et 1583 sur la volonté de Jeanne de Quiqueran, épouse d'Honoré des Martins, gouverneur des Baux. Rebaptisé plus tard « Hôtel Dieu et charité des Baux », il ferma ses portes en 1787.

Le **Moulin à Vent** est l'un de ceux qui inspira Alphonse Daudet dans son œuvre *Les lettres de mon Moulin*. Seule la tour subsiste encore aujourd'hui.

A l'extrême pointe, sur un promontoire, est érigé le **monument à Charles Rieu** (1846-1924), « Charloun dou Paradou », poète paysan, chantre des Baux et auteur des Chants du Terroir publiés en 1897. Son regard de pierre scrute désormais à jamais le panorama extraordinaire qui s'étend devant lui, des Alpilles à l'étang de Berre.



La tour Sarrasine

Située au sommet du contrefort rocheux, elle ferme le château au Sud et protège ainsi, avec la Tour de Bannes, l'accès par la Porte « de l'Auro ». Elle était destinée à prévenir le retour de la terreur sarrasine. Ces structures proposaient un ingénieux système défensif imaginé pour égarer les importuns qui, croyant pénétrer dans le château, étaient repoussés sous les murs de la forteresse. Fausses portes et accidents de terrain trompaient ainsi les assaillants.

La chapelle castrale

A l'entrée du château s'élève la chapelle castrale. Connue à l'origine sous le vocable de la Vierge Marie, elle est dédiée à Sainte Catherine depuis le XVI^e siècle. Remaniée, elle présente aujourd'hui des travées voûtées d'ogives avec formerets, liernes et tiercerons mais a toutefois conservé ses structures romanes qui en font le témoignage le plus ancien visible au château.





Le château

Au cœur de la citadelle, se dresse le Château des Baux. Son donjon constitue le vestige le plus représentatif de cette architecture militaire. Ancré dans le roc depuis le XII^e siècle, il semble être l'ultime rempart de cette forteresse imprenable. Des vestiges décoratifs parent les hauts murs : des culots sculptés et ornés montrent Saint-Michel terrassant le dragon et le griffon. Le socle du donjon supporte une stèle votive gallo-romaine : le mystérieux relief des Trémaïé (ou des Trois Maries) où les fidèles croyaient apercevoir les effigies de la Vierge, de Marie Jacobé et de Marie Salomé.



Une couleur oubliée

Un inventaire établi en 1426, après la mort d'Alix, dernière héritière des seigneurs des Baux, donne l'unique description précise de l'ornement intérieur du Château des Baux. La demeure était alors magnifiquement décorée. Chaque chambre portait un nom : chambre de la rose, chambre de l'évêque de Tortose... et sur les murs de pierre des tentures de haute-lisse aux armes des Baux, d'Orange, de Toulouse, contaient les légendes d'Alexandre et d'Olivier.



Une histoire tumultueuse

Un nom de légende

Au X^{ème} siècle, quand l'ordre chrétien s'impose dans tout l'Occident, Manassès, archevêque d'Arles, prélat intransigeant et autoritaire, s'entoure de quelques hommes habiles et dévoués pour asseoir sa puissance. Parmi eux, Isnard, à qui il fait don de la vallée des Baux en remerciement de sa loyauté. Un château est ainsi bâti sur le rocher escarpé. Peu à peu, ses ambitieux seigneurs accumulent les terres et les honneurs. Redoutables, ils n'obéissent qu'à une seule règle : la démesure.

En effet, les princes de Baux se réclament de la descendance du roi mage Balthazar. Reconnaisants envers l'étoile qui les avaient guidés, ces mages ont fait de l'étoile une sainte : Sainte Estelle. Ainsi, elle figure sur les armes des seigneurs des Baux qui prirent alors pour devise « Al Azar, Balthazar » (Au hasard, Balthazar).

« La première par son antique nom, comme sa splendeur – Des familles provençales – Race d'aiglons, jamais vassale – Qui, de la pointe de ses ailes – Effleura la crête de toutes les hauteurs. ». Ainsi est évoquée la légendaire famille des Baux au début du Calendal de l'écrivain Frédéric Mistral.

Quelques personnages illustres

De l'histoire tourmentée de la seigneurie se distinguent quelques figures emblématiques :

Raymond des Baux mène pendant près de vingt ans (de 1145 à 1162) les guerres baussenques, disputant le comté de Provence au comte de Barcelone.

Raymond de Turennes est longtemps un seigneur docile : il combat en Flandres pour le Roi de France et en Italie pour le Pape. Mais soudain, il se révolte contre tous les pouvoirs et devient « le fléau de la Provence », seigneur cynique et sanglant, défiant la cour de France et le pouvoir pontifical. Il est condamné à mort et excommunié. Se moquant de ces sentences, ce brigand invincible s'entoure de pillards, attaquant les villes et les villages pour y répandre l'incendie et la mort.

Enfin, **Alix des Baux**, dernière et unique héritière des terres baussenques. À sa mort, en 1426, s'éteint cette lignée turbulente des seigneurs des Baux. Le château lui survécut encore quelques années avant son démantèlement en 1483.



Rebelles mais courtois

En Provence aux XII^e et XIII^e siècles, une institution nouvelle, appelée chevalerie, se met en place. Le chevalier, celui qui possède la force, prête serment de ne se servir de son épée que pour défendre le faible. Il jure de prêcher la paix de Dieu, de respecter les femmes, les clercs et les paysans. Une grande place est désormais accordée à la culture, dispensée par les troubadours qui sillonnent la Provence.

La gloire des Baux de Provence est liée à celle de ses poètes, musiciens et chanteurs qui introduisent un peu d'humanité en ces temps de guerres. Les seigneurs se prêtent au jeu et prennent part à ces joutes poétiques. Ces rudes hommes d'armes se plaisent à composer ou à écouter des pastourelles, des tensons (couplets satiriques), des ballades, des sirventès ou des chansons. Ils se pressent autour des belles châtelaines dans les Cours d'Amour, divertissements galants où ces dames jugent des questions de galanterie, des litiges d'amour et décernent des prix de poésie provençale.

La belle saison, au XII^e siècle, se partage ainsi entre les chevauchées guerrières et les fêtes courtoises. Les troubadours et leurs dames créent un nouveau code de valeurs qui introduit, dans les cours du Midi, le goût du chant et de la danse. La dame courtisée est toujours une femme mariée. Le secret à deux, qui est partagé par le messenger et le guetteur, est la condition même de l'amour courtois. Mais l'angoisse y a aussi sa place à cause des lauzengiers, les jaloux malveillants, prêts à dénoncer au mari le poète et sa dame.

Les troubadours, qui sont des auteurs interprètes, glorifient dans leur poésie chantée (la canso), le fin'amor, l'amour pour la dame, conçu comme un perfectionnement pour l'âme et le cœur du chevalier. Ils ont chanté pendant longtemps les jeunes filles des seigneurs des Baux qui s'appelaient Azalaïs, Douce, Fanette et Passerose, des prénoms que l'on rencontre, aujourd'hui encore, en Provence.

Le démantèlement

Alix de Baux, unique héritière des fiefs baussenques, lègue par testament ses terres à un lointain parent, le duc d'Andria. Mais à la suite de sièges et de guerres, la seigneurie échoue par héritage à René d'Anjou. En 1481, au décès du « Bon Roi René », dernier comte de Provence, les Baux sont rattachés au Royaume de France. Louis XI démantèle la citadelle.

La seigneurie est dès lors transformée en baronnie et attribuée, en témoignage de reconnaissance, aux fidèles serviteurs des Rois de France. Le plus célèbre d'entre eux reste le connétable Anne de Montmorency, ami d'enfance de François I^{er}. Il restaure le château ruiné et introduit l'architecture de la Renaissance italienne en Provence. Il résiste à une dangereuse tentative d'invasion de Charles-Quint et fait transférer dans la citadelle les archives du Trésor depuis Aix, menacée par les troupes de l'empereur. Mais les guerres de religions menacent bientôt cette paix éphémère et les Baux, devenus un des foyers du protestantisme sous la famille Manville, sont désormais considérés avec défiance par les représentants du Roi.



La lassitude de Richelieu

Entraînée dans une révolte menée par Gaston d'Orléans contre son frère Louis XIII, la cité des Baux est à nouveau assiégée. Richelieu décide d'anéantir une place si obstinément rebelle. Il appelle à la cour le baron des Baux, Antoine de Villeneuve, favori de Gaston d'Orléans et pendant son absence, donne ordre d'assiéger la ville. Malgré une défense héroïque de 27 jours, les portes finissent par s'ouvrir et les remparts sont abattus. A la poudre et à la pioche, les hauts murs sont démantelés. L'orgueilleuse citadelle des Baux se rend définitivement au pouvoir royal.

Erigé en marquisat, le fief des Baux est donné aux princes Grimaldi pour les remercier d'avoir chassé les Espagnols de Monaco. La France ne rachète la province qu'en 1791.

Le calme puis un nouvel essor

Appauvri par la perte de son rôle politique et militaire, le village des Baux voit sa population diminuer, la Citadelle désertée n'est plus qu'une « cité morte ». Seuls les grands poètes provençaux, comme Frédéric Mistral ou Alphonse Daudet, défendent encore ces ruines fascinantes.

Il faut attendre 1821 pour que la citadelle des Baux sorte de l'oubli. Une découverte scientifique attire l'attention sur ce bourg devenu village : un chimiste dénommé Berthier trouve dans les environs une roche rouge qui permet de produire l'aluminium. Il la baptise « bauxite ».

En 1945, l'ouverture du célèbre restaurant « L'Oustau de Baumanière » par Raymond Thuillier, maire des Baux de 1971 à 1993, attire chefs d'états, artistes et personnages célèbres. Leur venue marque la redécouverte des Baux par un large public, sensible au caractère unique du lieu.

Depuis 1992, le château des Baux fait l'objet d'un exceptionnel programme de fouilles et de mise en valeur, le rendant encore plus attractif.

En 1993, la Commune des Baux-de-Provence a décidé de faire appel à Culturespaces pour mettre en valeur et gérer le Château.

D'avril à septembre

LES MÉDIEVALES DES BAUX

Tirs à la catapulte

11h, 13h30, 15h30, 17h30 et 18h30 en juillet et en août

Les visiteurs pourront armer le plus grand trébuchet de France et découvrir l'histoire passionnante des machines de siège.

Tirs à l'arbalète

De 10h à 18h

Le tir à l'arbalète permettra aux visiteurs de s'initier aux armes du Moyen Âge utilisées autant pour la chasse que pour la guerre. Ils rivaliseront avec un véritable archer pour tester leur adresse et leur habilité.

Le duel médiéval

12h, 14h30, 16h30

Les visiteurs découvriront le maniement des armes et les techniques du combat médiéval dans ce spectacle historique et humoristique au cours duquel s'affronteront un chevalier et le seigneur des Baux de Provence.

15 et 16 septembre

Les Journées des Enfants

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Château propose des animations pour les enfants. Avec la participation de la Fondation Culturespaces.

6 et 7 octobre

La Fête de la Pierre et du Patrimoine

Cette manifestation met à l'honneur le temps d'un week-end les métiers de la pierre et du patrimoine. Découverte, à travers des concours, de la taille et de la sculpture sur pierre.

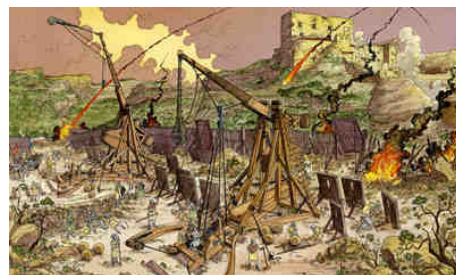


L'action de Culturespaces au Château des Baux de Provence

Depuis 1993, l'action de Culturespaces s'est concrétisée par :

- Ouverture tous les jours de l'année
- Création d'un circuit de visite et d'une nouvelle signalétique informative
- Mise en place de la visite illustrée

Le visiteur découvre, en 24 illustrations, le Château des Baux de Provence tel qu'il était au Moyen Âge. Comme dans un grand livre d'Histoire, les illustrations redonnent vie aux différents corps de bâtiment tels que l'hôpital Quiqueran, le Moulin, la basse-cour, le donjon à travers la reconstitution de scènes de bataille ou de vie quotidienne. La visite illustrée transporte le visiteur aux XIII^e et XV^e siècles et permet, aux petits et aux grands, d'imaginer la vie au cœur de cette imposante place forte médiévale.



- Création d'un service gratuit d'audioguide
Des audioguides, retraçant l'histoire du château, sont disponibles en 10 langues (français, anglais, allemand, néerlandais, italien, espagnol, portugais, russe, chinois et japonais). Ils nous content le passé de la Provence et nous entraînent pour un voyage au temps des chevaliers, des seigneurs rebelles, des guerres et tournois et des damoiselles éperdues.
- Installation d'une librairie-boutique

La librairie-boutique du Château des Baux de Provence prolonge son voyage au cœur du Moyen Âge, au temps des chevaliers et des châteaux forts. Un large choix de livres, de cartes postales, de DVD, d'objets décoratifs, de bijoux et de T-shirt inspirés du Moyen Âge et de la Provence est proposé. Une gamme d'objets personnalisés permet également de garder un souvenir original de sa visite du Château.

Miniatures, armes en bois et maquettes permettent aux enfants de rejouer des scènes de bataille et de revivre les joies du tir à la catapulte.





- **Mise en place de synergies avec le « Café des Baux »**
Situé à 30 mètres du Château des Baux de Provence dans la rue principale du village, le Café des Baux propose une restauration de qualité dans un cadre préservé. Sa terrasse ombragée et sa décoration très actuelle en font un lieu convivial et chaleureux.
- **Mise en place d'un service de réceptions**
La beauté sauvage du Château des Baux de Provence et son magnifique panorama offrent un cadre extraordinaire et inoubliable pour des mariages ou des réceptions privées jusqu'à 1.000 personnes. Contact : courteau@chateau-baux-provence.com
- **Création et réalisation d'un film : « La Provence vue du ciel »**
Ce film, diffusé dans la chapelle Saint-Blaise, est un parcours en hélicoptère sur fond de musique classique. Il donne à voir, de manière originale, les plus célèbres monuments et les plus beaux paysages de Provence. Sur un air de Mozart, les paysages s'animent, d'Avignon à la montagne Sainte-Victoire, de Saint Rémy de Provence aux coteaux d'oliviers des Alpilles.

- **Mise en place de machines de siège en grandeur nature**
Culturespaces propose une visite dynamique basée sur des animations spectaculaires. Tous les jours, d'avril à septembre, le trébuchet, le couillard et la bricole tirent de véritables projectiles sous les yeux, fascinés, des spectateurs.

Le plus grand trébuchet de France (16 mètres de haut). Aussi puissant que précis et d'une portée de 200 mètres, il permettait de propulser grâce à son système de balancier des boules de pierre de 50 à 100 kilos. Pesant 7 tonnes, 60 soldats étaient nécessaires à son installation et à son maniement. Le trébuchet présenté ici est un modèle unique doté d'un système d'armement à roue de carrier, contrairement aux trébuchets plus basiques avec un armement à treuil.



Le couillard (XIV^e – XVI^e siècles) est une machine à contrepoids composée de deux huches articulées qui facilitent la manutention de l'engin en divisant par deux les charges à manier. Les performances de cette machine lui ont permis pendant longtemps de concurrencer l'artillerie à poudre grâce à sa cadence de tir et à son équipe très réduite (4 à 8 servants).



La bricole (XII^e siècle) est une pièce d'artillerie médiévale constituée d'un balancier au bout duquel est attaché une poche contenant des projectiles. Elle était actionnée en tirant sur l'autre extrémité du balancier, la traction étant facilitée par l'ajout d'un contrepoids. Ce redoutable engin pouvait ainsi projeter un boulet de 10 à 30 kg par minute. Durant les animations, les visiteurs peuvent eux-mêmes tirer à la bricole.



- **Mise en place d'animations quotidienne (avril à septembre)**
D'avril à septembre, Les Médiévales proposent aux visiteurs de remonter le temps en découvrant 3 animations et spectacles : le tir à la catapulte, le tir à l'arbalète et le duel médiéval.

- **Création d'ateliers pédagogiques pour les scolaires**

Ateliers pédagogiques primaire et collège (de 7 à 14 ans) : parcours de l'écuyer à dos de poney, découverte du costume médiéval, de l'équipement du chevalier et des jeux médiévaux ou encore pratique de la calligraphie et du tir à l'arc et à l'arbalète. Trois modules au choix permettent aux enfants de partir à la découverte du monde médiéval.

Ateliers pédagogiques maternelle (de 3 à 6 ans) : découverte du Château à dos de poney, présentation des jeux et divertissements à l'époque médiévale et enfin atelier héraldique avec confection de son propre blason. Les enfants découvrent le Château et son histoire grâce à 3 ateliers successifs.



Le Château propose également aux enseignants **des dossiers pédagogiques** destinés aux élèves de primaire et de collège. Cet outil, constitué de fiches pour les professeurs et pour les élèves, peut être envoyé gratuitement sur simple demande.

- **Mise en place d'offres à destination des groupes**

De nombreuses formules à destination des groupes sont disponibles : des visites guidées, des billets combinés avec les autres sites **Culturespaces** ou de la région pour découvrir tous les lieux incontournables ou encore des formules plus gourmandes dans lesquelles la visite du Château est suivie d'un déjeuner au Café des Baux.

Les groupes munis d'une réservation bénéficient également de nombreux avantages : parking autocars gratuit, gratuits pour le chauffeur et l'accompagnateur...

- **Création d'une chasse aux énigmes pour les enfants**

Un questionnaire ludique a été imaginé pour faire découvrir le Château des Baux aux enfants de 7 à 12 ans. Remis gratuitement à l'entrée du site, il entraîne ainsi les enfants à travers le château, à la recherche d'indices dissimulés et à la découverte de l'histoire du monument. Filou, une petite souris, accompagne les enfants à travers une visite ludique.



- **Mise en place d'une politique active de promotion et de communication**

Pour chaque grand événement, **Culturespaces** assure la mise en œuvre de plans médias complets. Les supports diversifiés touchent de façon pertinente les différents publics-cibles : affichage urbain, diffusion radio et TV, annonce dans la presse et sur Internet, articles dans la presse régionale et nationale...



- Création du site internet www.chateau-baux-provence.com
Culturespaces a conçu, comme pour chaque musée et monument du réseau, un site Internet ergonomique, dynamique et intégrant les derniers dispositifs multimédia (vidéos, guide de visite à télécharger...). Le site Internet du Château reçoit 100 000 visiteurs par an.

NOUVEAU Le nouveau site Internet du Château des Baux a été inauguré en octobre 2011.

- Mise en place d'un événement d'envergure : L'Assaut du Château
Créé en 2007, L'Assaut du Château s'est imposé au fil des années comme l'événement médiéval du sud de la France. Près de 1000 reconstituants font, chaque année, le déplacement afin de faire revivre au public les événements de 1355 pendant lesquels se sont affrontés les troupes de Raymond des Baux et celles de Robert de Duras pour la conquête de la citadelle.



Résultat de l'action de Culturespaces

Avec 300 000 visiteurs par an, le Château des Baux est le deuxième monument le plus visité de la région PACA après le Palais de Papes d'Avignon (que Culturespaces a conseillé pendant 9 ans). L'édition 2010 de l'Assaut du Château a attiré 17 000 visiteurs sur trois jours.



Informations pratiques

Château des Baux de Provence

13520 Les Baux-de-Provence

Tél : +33 4 90 54 55 56

Fax : +33 4 90 54 55 00

message@chateau-baux-provence.com

www.chateau-baux-provence.com

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours, toute l'année.

Printemps : 9h-19h15 / Été : 9h-20h15

Automne : 9h30 -18h / Hiver : 10h-17h

Tir à la catapulte : 11h, 13h30, 15h30, 17h30 et 18h30 en juillet et août.

Tirs à l'arbalète : 10h-18h.

Duel médiéval : 12h, 14h30, 16h30.

Café des Baux ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre.

Tarifs

Avec animations (d'avril à septembre)

Plein tarif : 9 € / Tarif réduit : 7 €

Sans animations (d'octobre à mars)

Plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 6 €

Tarif réduit pour les enfants de 7 à 17 ans, demandeurs d'emploi, enseignants et étudiants

Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans et les professionnels du tourisme.

Pass Provence (Château des Baux de Provence + Carrières de Lumières) :

Avec animations : 14,5 € (PT) / 11€ (TR)

Sans animations : 13,5 € (PT) / 10 € (TR)

Offre Famille

L'entrée est gratuite pour le 2^e enfant âgé de 7 à 17 ans (avec deux adultes et un enfant payant).

Groupes

Adultes (dès 20 personnes)

7 € avec animations d'avril à septembre

6 € sans animations d'octobre à mars

Scolaires (dès 20 élèves)

5 € avec animations d'avril à septembre

4 € sans animations d'octobre à mars

Ateliers pédagogiques : 14 € par enfant

Accès

En voiture : Autoroutes A7 (sortie Avignon), A9 (Nîmes) et A54 (Les Baux-de-Provence).

Le village des Baux propose aux autocaristes un espace de parking gratuit sur présentation de leur bon de réservation pour la visite du Château.

En train : gares TGV d'Arles, Aix-en-Provence et Avignon.

En avion : aéroports de Nîmes, Marseille et Avignon.

Crédits photos

Couverture : S. Lloyd / Bandeaux de haut de page : C. Recoura / Page 4 : C. Recoura / Page 5 : C. Recoura / Page 6 : C. Recoura / Page 11 : Casterman, Culturespaces / Page 12 : www.topphoto-fr.com Armédiéval / Page 13 : Culturespaces, E. Brouard-Batteur / Page 14 : M. Fasol.